

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[190\\_Lettres du Prince de Joinville à François Guizot : 1843-1874](#)[Item](#)[Toulon, le 6 mai 1847, François d'Orléans à François Guizot](#)

## Toulon, le 6 mai 1847, François d'Orléans à François Guizot

**Auteurs : Orléans, François Ferdinand Philippe Louis Marie d' (prince de Joinville) (1818-1900)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

### Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Marine](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Recommandation](#), [Lettre de](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1847-05-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 190 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Orléans, François Ferdinand Philippe Louis Marie d' (prince de Joinville)  
(1818-1900), Toulon, le 6 mai 1847, François d'Orléans à François Guizot,  
1847-05-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8520>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionToulon (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

---

Souverain à Toulon le mai 1849. 1

4

Monseigneur le Ministre

je viens vous recommander de la  
manière la plus pressante un projet  
de vaisseau à vapeur rédigé par un  
jeune ingénieur de marine et une grande  
distinction. Le projet vient d'être  
déposé entre les mains du préfet  
maritime, il vous parviendra bientôt,  
dès même une copie est à être  
adressée à M. l'inspecteur du génie  
maritime à Paris.

Si je viens vous ennuyer de cette  
affaire et enlever un moment à  
vos grandes occupations c'est que je  
crois que l'adopter et surtout la

prompte exécution du vaisseau  
projeté paraîtrait faire à notre marine  
un pas immense dans la voie des  
progrès. J'ai engagé l'auteur du  
projet à ne pas perdre un instant  
pour faire parvenir ses plans à  
Paris afin de profiter de votre  
présence momentanée à la tête de  
notre ministère, bien convaincu  
que jamais meilleure occasion de  
donner une puissante impulsion à  
nos constructions navales en relevant  
au-dessus des vaines préjugés et des  
craintes de la responsabilité ne se  
retrouvera pour nous.

Voici l'idée  
ou vous étiez  
à un moment  
ont été mis  
département  
développer  
chacun a com  
manière de  
des uns voula  
autres 45<sup>e</sup>; vo  
aussi puissante  
sans se préocc  
que le temps  
l'état de la  
des moyens p

Voici l'idée même du projet qui  
 va vous être soumis :  
 Au moment où des fonds considérables  
 ont été mis à la disposition du  
 département de la Marine, pour  
 développer ses constructions navales,  
 chacun a eu son système sur la  
 manière de dépenser ces fonds.  
 Les uns voulaient 60 vaisseaux, les  
 autres 45; on édifiait une marine  
 aussi puissante que celle de Colbert  
 sans se préoccuper des changements  
 que le temps avait apportés dans  
 l'état de la science, sans se préoccuper  
 des moyens pratiques à employer

pour régénérer notre marine. On  
disentait en aveugles, on faisait  
autant de jacobinisme, mais on ne  
faisait rien pour arriver à donner  
à la France une marine puissante.  
Après tout au milieu de ce gachis,  
les fonds furent votés, restait à  
les employer. Là était la grande  
difficulté. Faire des vaisseaux pareils  
aux anciens, paraissait folie en  
présence de ce moteur énergique et  
obéissant que nos pères ne connaissaient  
pas, la vapeur. Eût le monde  
le reconnaissant, il fallait que les nouveaux  
vaisseaux participassent des avantages

4 suite

universellement  
navigable.

Personne dans  
plus tenter la  
sans l'aide de  
c'est par une  
de Syrie, etc.  
et enfin des  
ont été accablés  
des autres qui ne  
nos vaisseaux  
d'un puissant  
plus que de la  
terribles lorsque  
portés mais

4 suite

3

ne. On  
faisant  
en ne  
à donner  
puissants  
gaches,  
fait à  
grande  
ma parole  
en  
que et  
menaçaient  
ennemi  
les nouveaux  
avantages

universellement sentis de la nouvelle  
navigation.  
Personne dans aucune maison ne peut  
plus tenter la plus mince opération  
sans l'aide des navires à vapeur.  
C'est par eux surtout que les expéditions  
de Syrie, de Chine, de la Plata, du Mexique  
et enfin des états Unis au Mexique  
ont été accomplies. Personne dans nos  
armées qui ne sente et ne voie que  
nos vaisseaux s'ils ne sont flanqués  
d'un puissant convoi ne sont  
plus que de lourdes citadelles flottantes  
terribles lorsqu'on vient passer à leur  
portée mais que l'on évite et

que l'on laissera dans leur majestueuse, vénérable position  
immobilité pour aller accomplir  
leur et elles des projets qu'elles auront à placer leur  
impuissantes à digérer.

Il est à la remarque est possible par  
un beau temps elle celle de l'état  
lorsque la saison, l'état du vent et  
de la mer amenant la moindre  
contrainte; c'est en tous temps une  
manœuvre difficile, impossible à tenter  
devant l'ennemi.

Tout le monde connaît de cela et  
les gens les plus attachés à la vieille  
marine tout en regrettant la décadence  
organisation des nos vieux vaisseaux

infinies pour  
suffire à ces  
band. Pour  
volontiers 4  
seulement comme  
de concession que  
band une machine  
ne soient pas  
ils sont en de  
reconnaissent  
conserver tout  
navire à ces  
suite de raisons  
l'arrivée de

et majestueux capable pendant 6 mois de se  
 suffire à ses mêmes demandes  
 elles venant à placer leur remarques à leur  
 bord. Pour le loger ils sacrifiant  
 volontiers 4 mois d'approvisionnement  
 seulement comme ce n'est qu'à titre  
 de concession qu'ils admettent à leur  
 bord une machine qui les gêne, qui ils  
 ne savent pas manier, contre laquelle  
 ils sont en défiance, mais dont ils  
 reconnaissent la nécessité, ils veulent  
 conserver tous les avantages du  
 navire à voiles. C'est par cette  
 suite de raisonnements que est  
 l'avis de l'amiral de l'Asie par une

circulaire a demandé des plans  
à nos ingénieurs. Il demande l'impossible  
car on ne construira jamais en un, un  
bon navire à vapeur et un bon  
navire à voiles. Le vaisseau mûra  
tant mieux par nos amiraux se fera  
parce qu'il faudra bien faire profiter  
le matériel existant aux avantages  
de la vapeur en tant qu'il en est  
susceptible, mais faire de lui le point  
de départ d'une ère nouvelle de  
nos constructions navales ne paraît  
une idée fautive et malheureuse.

Il n'y a pas que moi seul qui  
pense ainsi et le jeune ingénieur  
auteur du projet dont j'ai vu

4 Suite

entretiens de  
plan de vais  
Son vaisseau  
de 90 canons  
portant des  
capable de  
une vitesse  
ou bien 36  
de 8 milles  
dans la partie  
sous l'eau  
qui avoient  
navire si qu  
avec une vi  
si grande en  
type que ne

4 Suite

5

plans  
le l'impossible  
un, un  
un bon  
de monte  
se fera  
particulier  
avantages  
il en est  
le point  
de  
une paraît  
seuse  
ul qui  
genieur  
vous

entretiens de Dupuy a fait son  
plan de vaisseau dans et autres idées.  
Son vaisseau est un vaisseau de ligne  
de 90 canons et de 800<sup>h</sup> d'équipage  
portant des vivres pour deux mois,  
capable de marcher 12 jours avec  
une vitesse de 11 milles à l'heure  
ou bien 36 jours avec une vitesse  
de 8 milles. Toute la machine placée  
dans la partie du navire qui se trouve  
sous leau est à l'abri du boulet.  
Qu'avons nous besoin de plus? Le  
navire lui qui peut sillonner les mers  
avec une si grande rapidité et une  
si grande exactitude n'est-il pas le  
type que nous devons adopter.

30 hommes placés dans la machine  
et invulnérables comme la machine  
elle-même le manœuvreraient avec une  
certaine perfection. Plus de ces accidents  
terribles comme la chute d'un mat  
qui paralyserait la plus puissante machine  
et la rendent le jouet et la victime  
impie de ses ennemis. 800 canonniers  
servent son artillerie; si parmi eux  
nous conservons quelques matelots  
ce n'est plus une nécessité absolue.

Il ne peut aller dans l'indolence; c'est vrai  
mais en temps de guerre, il regnera  
en maître dans la Méditerranée et  
les mers étroites qui nous entourent.

Dans le projet qui nous est soumis

rien n'est  
est dérangé  
qui pourra  
s'opposer. En  
essai et  
et construction  
et ce plan  
ne manque  
volonté que  
de l'attaché  
canonnière  
projet, l'au  
avec des ma  
projet aura  
découragé,  
et rien ne

la machine  
la machine  
et avec un  
accidents  
et un mat  
guissant ravine  
et la machine  
canonnières  
garnie sur  
matelote  
absolue.

de ; c'est vrai  
il regnera  
terrance et  
ne sauraient  
est saurait

rien n'est donné au regard, l'auteur  
est véritablement interdit tant ce  
qui pourrait laisser un doute dans  
l'esprit. Tout ce qui est proposé a été  
essayé et existé. Il a fait qu'aujourd'hui  
et coordonner

et ce plan si beau, si complet et  
ne manque qu'une haute et intelligente  
volonté qui en ordonne l'exécution.  
Ils de l'attaché aurait nommé une  
commission qui aurait examiné le  
projet, l'aurait renvoyé à son auteur  
avec des modifications, l'ensemble du  
projet aurait été libéré, l'auteur  
démouré, le temps se serait écoulé  
et rien ne se serait fait.

être bien de cela, faites vous rendre  
compte du mérite de M<sup>r</sup> Dupuy, intéressez  
qui vous amène; consultez M<sup>r</sup> Barard  
et Boncher, dont la haute ingénierie  
n'est pas douteuse en pareille matière;  
et puis ordonnez.

Dans un mois le Châneau peut être  
commencé à Coulon. Dans un an  
fini. Les machines faites à Indret  
finies à la même époque. Tout est  
prêt et les autorités de Coulon et  
de Indret pleines d'enthousiasme pour  
ce beau et grand projet. Il ne faut  
que vouloir; la est la grande  
difficulté, mais nous avons comploté  
sur nous.

4 suite

(5. L'an objet  
pas encore fait  
susciter nous  
matériel doit  
pour elle un  
suit pas à p  
crée un moment  
ne prend jam  
réparation qui  
puissance).

Ne vous parlez  
longue épître  
sujet en van  
Recevez elle  
l'assurance d

à tous ceux qui  
l'appellent de rappeler  
à la France le bien  
qui a pu se faire  
pendant cette période  
de liberté constitutionnelle  
que tout le monde  
aujourd'hui, semble  
vouloir faire oublier.

Je vous suis  
aussi reconnaissant  
du bon souvenir  
que vous conservez

à mes concitoyens  
et je vous prie  
de croire à mes  
sentiments affectueux

F. d'Orléans